# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 NOVEMBRE 1873. | 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE.


VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 36 de la rue de Chartres — Marchandises sèches et lingerie.

SPECTACLES.

Dimanche, 23 Novembre 1873.

OPERA — La Closerie des Genets.

ACADEMIE. — Dick, the Chevalier; Lucretia Borgia, D. M., et Jenny Lind at last.

## La Convention du Peuple.

C'est une heure suprême dans l'existence de la Louisiane que l'heure présente. Il s'agit de savoir si notre Etat pourra, comme la Virginie l'a fait, reprendre possession de lui-même et redevenir un Etat libre dans l'Union, ou s'il restera dans sa misérable condition de province conquise—condition pire encore que celle de la Pologne—car elle le met à la merci d'une coalition de gens sans aveu et sans scrupules qui, dans leur aveugle cupidité, sont en train de faire comme le paysan avare de la fable, c'est-à-dire d'égorger la poule aux œufs d'or.

Oui, c'est une heure solennelle et suprême et il n'est pas un Louisianais aimant son pays, qui ne doive attendre avec anxiété l'issue de la dernière lutte qui va s'engager devant le Congrès en faveur de son Etat, victime d'une politique aussi intelligente qu'anti-républicaine. Et—ce qui nous encourage et nous fortifie dans nos espérances—ce n'est pas seulement la population directement intéressée à obtenir justice, qui se préoccupe du débat qui va s'ouvrir devant la représentation nationale. Dieu merci, l'indifférence qui a, pendant tant d'années, accueilli nos plaintes et nos réclamations, a fait place chez les populations des autres Etats, à une attention sympathique à nos griefs. Le peuple du Nord commence à comprendre ce sentiment de solidarité qui doit unir des peuples vivant sous le même gouvernement républicain : il craint que, s'il laisse plus longtemps le pouvoir opprimer un des membres du corps fédéral, c'en soit fait de la liberté dans ce pays ; il s'aperçoit que, par l'exercice partiel d'un pouvoir arbitraire, le gouvernement fédéral marche tout droit à l'établissement d'un despotisme général.

Aussi, la cause de la Louisiane sera-t-elle considérée, dans le Congrès qui va s'assembler, non comme une cause sectionnelle mais comme une cause générale, non comme une cause de parti mais comme la cause de tout le peuple américain, intéressé à faire respecter le droit de suffrage et la souveraineté populaire, palladium des libertés de tous les citoyens sans distinction de parti ni de race.

C'est dans ces conditions, au milieu des embarras soulevés d'une crise financière due aux folies et aux erreurs de l'administration, et en présence de circonstances critiques résultant des complications auxquelles donne lieu l'incident du *Virginius*, que la cause de la Louisiane se présentera devant le Congrès.

Il est donc de la plus haute importance que l'exposé de cette cause soit fait avec habileté, avec tact et avec prudence, et il faut éviter avec soin tout ce qui serait de nature à en compromettre le succès.

La Convention du peuple qui doit se réunir aujourd'hui, a pour tâche de préparer cet exposé de la question louisianaise et nous comptons que ce soin sera confié à des citoyens sages et expérimentés. Il faut que le dossier de ce procès soit soumis au Congrès sans qu'il y manque une pièce, sans qu'un argument y soit omis. Il appartiendra alors aux représentants et aux sénateurs qui placent l'intérêt de la justice au-dessus de l'intérêt de parti et le respect dû aux principes fondamentaux des institutions républicaines au-dessus de la servilité envers un homme, de prendre en main la défense d'un Etat opprimé et d'achever, par leur éloquence et l'autorité de leur parole, le triomphe qu'aura préparé la Convention du peuple.

Mais, comme nous venons de le dire, il faut éviter de faire une question de parti de ce qui ne doit être qu'une question de légalité et de véracité. Il faut que la Convention, dans son adresse au Congrès, se restreigne à l'exposé des faits de la cause et aux considérations qui s'y rattachent directement, sans y mêler des questions de politique intérieure ou extérieure qui y soient étrangères, autrement elle risquerait de tout compromettre en rafraîchant maladroitement le succès de notre cause à l'issue des autres questions qui pourront être soulevées pendant la prochaine session du Congrès.

Ainsi, il serait, à notre avis, très impolitique de mêler aux délibérations de la Convention la discussion des affaires de Cuba et l'adoption de résolutions relatives à ces affaires. La Convention ne saurait parler là sa mission et assumerait un rôle qui la ferait sortir du cadre de son mandat. Il n'y a rien de commun entre la question de Cuba et celle de la Louisiane, et il ne nous appartient pas, situés comme nous le sommes et paraissant devant le Congrès dans l'attitude de suppliants qui demandent justice contre les abus de la force, de dicter à la représentation nationale ce qu'elle a à faire dans une question où il est prétendu que l'honneur du drapeau est engagé.

Que la Convention reste donc dans les limites du mandat spécial qui lui a été donné. La tâche est assez délicate et assez difficile et, si elle s'en acquitte de façon à faire triompher notre cause, elle aura bien mérité de la Louisiane!

MORT DE L'ABBÉ C. MAENHAUT. — On trouvera plus loin un article nécrologique sur M. C. Maenhaut, ancien curé de la Cathédrale St-Louis de notre ville, mort à Gand, Belgique, le 1er novembre, à l'âge de 77 ans. Nous ne doutons pas que cet article ne soit lu avec un grand intérêt, car M. Maenhaut avait laissé ici nombre d'amis auxquels il était fort attaché et qui de leur côté lui portaient une affection très vive. Il avait aimé beaucoup aussi la Louisiane, sa patrie d'adoption, et son testament en fournit une preuve irrécusable. Par cet acte de dernière volonté, M. Maenhaut a partagé entre les diverses institutions de charité de la Nouvelle-Orléans tous les biens qu'il possédait en cette ville. Quand donc, par son esprit d'économie et d'ordre, il construisait la fortune dont le gros chiffre étonnait parfois ses paroissiens, l'abbé Maenhaut se préparait à être la providence de nos maisons d'asile, qui n'ont jamais eu plus besoin d'assistance qu'aujourd'hui. Pour ces maisons, la mémoire du vénérable et bienfaisant abbé sera chère à jamais. M. Maenhaut possédait aussi en Europe des biens considérables, et nous avons la certitude qu'il en aura disposé d'une manière également morale et secourable. Notre honorable et excellent ami, M. Thomas Layton, président de la Banque du Sud, est un des exécuteurs-testamentaires pour les biens situés à la Nouvelle-Orléans. En le choisissant, M. Maenhaut a donné une nouvelle preuve de jugement et de sagesse, car il est certain que sa confiance a été bien placée et que ses honnêtes intentions seront fidèlement, scrupuleusement et entièrement exécutées.

☞ Nous remercions MM. Williams, Ruperti & Co., agents du steamer *Dahlia*, de l'envoi qu'ils nous ont fait d'une liasse de journaux d'Europe.

—Nos remerciements au Southern Express pour l'envoi de plusieurs journaux de New-York.

—Avez-vous besoin d'un chapeau, d'un genre quelconque, à un prix tout-à-fait raisonnable et en rapport avec la dureté des temps actuels? Achetez le au Rt. E. Lee, à l'angle des rues St-Louis et Royale.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Ce soir *La Closerie des Genets*, le beau drame de Frédéric Soulié. L'étude approfondie des caractères, l'intérêt toujours croissant de l'action, les situations les plus émouvantes amenées avec une habileté consommée, font de cette œuvre une des productions les plus remarquables de l'école moderne.

Demain, lundi, troisième représentation des *Huguenots*.

Mardi *La Favorite* : M. Gadilhe, second fort ténor, remplira le rôle de Fernand.

Très prochainement *La Juive*, *Le Trouvère*, *Robert le Diable*.

*Barbe Bleue* est à l'étude et ne tardera pas à ouvrir la série des *Opéras bouffe*.

Comme on le voit, s'il y a grève quelque part à la Nlle-Orléans, ce n'est pas au théâtre de la rue Bourbon ; la moisson en perspective pour les amateurs de musique, est abondante.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — La brillante et sympathique artiste qui a fait cette semaine les délices des habitués de ce théâtre doit donner, ce soir, sa dernière représentation. Elle paraîtra dans trois rôles : Dick le Chevalier, Lucrèce Borgia D. M., et Jenny Lind at last.

Lundi, M. E. T. Stetson, jeune tragédien amateur, doit faire ses débuts dans le drame de *Neck and Neck*.

CONCERT.—Nous avons bientôt le plaisir d'entendre M. Marks Kaiser, qui a fixé son premier concert au 17 décembre prochain. Beaucoup de gens seront sans doute curieux de savoir ce que les leçons du Conservatoire de Paris, suivies pendant quatre ou cinq ans, ont pu ajouter de force à ce talent, qui était déjà si vigoureux et si riche à l'époque où le violoniste, tout enfant, fut envoyé en France, et c'est à la salle Grunewald, rue Baronne, qu'il se fera entendre. Nous reparlerons de ce concert plus longuement lorsque nous en aurons reçu le programme.

CINQUANTE CENTS A LA PIASTRE. ! —On n'entend parler que de rabais depuis la crise, mais ce que nous venons d'écrire n'est pas une mentense réclame, c'est la déclaration d'une maison sérieuse, qui tient toujours ce qu'elle promet. Lisez, mesdames, l'annonce de la maison Danziger et profitez des sacrifices qu'elle fait par suite de la crise. Dans quelques jours, peut-être, la crise sera passée et les prix de panique disparaîtront. Mettez donc l'occasion à profit pendant qu'il en est encore temps.

MAGASIN JACKSON.—Voilà une annonce qui ne saurait manquer de frapper les regards et de fixer l'attention. Le général Jackson, sur son cheval de bataille, semble saluer le magasin qui porte son nom. C'est là un patronage qui, nous le savons, a déjà porté bonheur à MM. Turcotte et Larose. Tout le monde, en ce moment, veut acheter à bon marché, et cela se conçoit, car l'argent est extrêmement rare. Un des premiers, le magasin Jackson, au coin des rues Chartres et Ste.-Anne, s'est empressé de réduire ses prix de manière à mettre ses belles marchandises à la portée des plus humbles bourses. Aussi les acheteurs y affluent-ils.

VIN DE CALIFORNIE, CANDY. — Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de MM. Miller et Dielmann, rue Peters, Nos 50, 52 et 54, qui ont à vendre du vin de Californie dont l'origine pure est garantie; des Stick fancy et Toy candies, spécialement arrangés pour les fêtes, un candy de mais d'un nouveau genre, et un vaste assortiment d'articles pour feu d'artifice. Tout cela est offert à une grande réduction de prix, et sera délivré sans frais de transport à tous les points de destination en ville.

IMMENSE ATTRAIT.—Si la crise a ses inconvénients, elle aura eu, au moins, grâce à l'esprit d'entreprise de MM. Erlebach et Chardey, un avantage incontestable, celui de mettre à la portée de toutes les bourses une foule d'articles de nécessité, de toilette, d'art, de luxe et de fantaisie, ordinairement cotés assez chers et qui sont actuellement offerts au prix uniforme de UNE PIASTRE. Qu'on parcourre la liste de ces objets dans l'annonce et on verra qu'il y a de tout dans cette nomenclature. Qui ne voudrait profiter d'un bon marché ainsi fabuleux!

BON MARCHÉ.—Nous publions plus loin une annonce que nous recommandons fortement à l'attention des dames : c'est l'annonce de la maison Fellman Bros., rue du Canal 133, qui contient toute sorte d'attraits: belles marchandises, grandes nouveautés, étoffes à la mode, articles élégants et bas prix. Le bas prix s'explique par les circonstances heureuses de la composition du stock. Toutes les marchandises dont nous parlons ont été achetées à des ventes de sheriff et ont par conséquent coûté très peu. La maison Fellman peut donc les céder à des prix exceptionnellement réduits. C'est là une occasion rare et dont les dames feraient bien de profiter.

NOTRE DAME DE LOURDES.—La maison de librairie Murphy & Co., de Baltimore, a fait exécuter une admirable photographie de Notre Dame de Lourdes. Comme fini, ce travail, qui évidemment a été confié à un artiste de talent, ne laisse rien à désirer. M. P. F. Gogarty, libraire, rue du Camp, en a reçu des épreuves de différentes dimensions dont il a enrichi sa collection d'objets de piété. Nos remerciements pour celles qu'il nous a adressées.

ÉLÉGANCE ET BON MARCHÉ. — Réunir l'élégance au bon marché, tel est le problème que s'est posé B. T. Walshe, le populaire marchand de la rue du Canal No 110, et il l'a heureusement résolu, comme on peut s'en convaincre en visitant ses articles de lingeries pour messieurs et de vêtements confectionnés pour garçons et enfants.

—Chapeaux et casquettes de tout genre à des conditions exceptionnellement avantageuses, au Rt. E. Lee, encoignure des rues St-Louis et Royale.

VENTE AU RABAIS.—La maison McGibbon, Allyn & Dubois, au coin des rues Canal et Bourbon, annonce aujourd'hui, dans nos colonnes, qu'elle est décidée à écouler le plus promptement possible son vaste stock de marchandises sèches. Ce stock se compose d'articles très nouveaux et fort élégants et offre un grand choix de marchandises de fantaisie. Les prix de la maison McGibbon ont été de beaucoup réduits, et les dames chercheraient en vain ailleurs une occasion meilleure pour faire des emplettes à bon marché.

—Achetez vos candis, articles pour feux d'artifice et le nouveau candi de maïs chez Miller & Dielmann, 50, 52 et 54, Peter street.

VINS ET ARTICLES ALIMENTAIRES. — Nous invitons les familles qui recherchent les bons vins, les liqueurs fines, et ces articles alimentaires importés de France, d'une valeur si supérieure et si reconnue, à faire une visite au magasin de MM. J. B. Solari & Son, rue Royale, 45, où elles trouveront un grand assortiment de tous ces bons produits qui font le succès de toutes les tables.

—Linge de dessous, chaud, pour messieurs, pardessus et autres vêtements confectionnés, d'hiver, pour jeunes garçons et pour enfants, chez B. T. Walsh, 120, rue du Canal. ☞

—Encore un miracle!

Un paysan n'est présenté à l'hôtel de la présidence et a insisté pour parler au maréchal du Mac-Mahon. Il voulait lui faire part d'une vision qu'il avait eue. La Sainte-Vierge, disait-il, lui était apparue, entourée d'une auréole resplendissante comme un soleil, et lui avait fait des révélations pour le bonheur de la France.

Cet individu, qui est un nommé Jules K., cultivateur, originaire de Bisheim, près de Neufbrisach (Haut-Rhin), ayant paru avoir l'esprit dérangé, a été envoyé à la préfecture de police, où son état mental sera l'objet d'un examen.

AUTRE SURERIE BRULÉE. — Mercredi soir de la semaine dernière, à quelques milles au-dessous de Lockport, la succursale de M. Sylvain Chaisson a pris feu et a été totalement consumée, y compris sept boucauts de sucre et plusieurs sacrifices de mélasse. Il venait de terminer la remise de cette sucrerie, et était à son autre sucrerie plus haut lorsque l'incendie a éclaté.

—Singulière coïncidence, dit un courriériste :

Le soir même de l'incendie de l'Opéra, au feu de cheminée très-considérable a failli amener la destruction de l'Opéra-Comique.

C'est M. Poise, auteur des *Trois souhaits*, qui s'en est rendu maître avec les pompiers de service.

Son émotion fut si violente qu'il ne put dormir de la nuit.

Aux premières lueurs du terrible feu qui dévorait l'Opéra, il ne figure qu'il avait mal éteint celui de la salle Favart, et se précipite comme un fou du côté du sinistre, persuadé que le théâtre de MM. de Leuven et du Locle était la proie des flammes.

STOCK DE BANQUEROUTE. — Demain lundi, la maison Byrne & Co, rue du Canal 133, commence la vente de 1,100 pièces de popeline de qualité supérieure, offrant un choix de toutes nuances, au prix de 12 c. 1/2 la yarde quand le prix ordinaire est de 30. Cette marchandise peut être vue à New York. La maison Byrne a aussi beaucoup d'autres articles qu'elle vendra à des prix analogues, afin de les écouler promptement.

QUINCAILLERIE ÉTRANGÈRE ET AMÉRICAINE.—Nous recommandons aux acheteurs de la ville et de la campagne, d'aller rendre visite au grand établissement de la maison Rice Brothers & Co., rue du Camp Nos 89 et 91. Ils y trouveront aux conditions les plus avantageuses du marché tous les articles de quincaillerie américaine ou importée qu'ils pourront désirer. Cette maison est une des plus recommendables de notre ville.

OCCASION ET BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRES.—La maison J. Turcotte, de la rue du Canal No. 158, vient en ligne dans la crise actuelle. Elle vendra pendant toute cette semaine, à 50 cents à la piastre, tout un lot de 25 caisses de marchandises nouvelles achetées aux ventes de faillites à New-York et reçues par le dernier steamer. Un coup d'œil sur les prix indiqués dans l'annonce donnera une idée du bon marché offert.

GRANDE RÉDUCTION AU DOLLAR STORE. —Tout craque, tout s'effondre. On croit avoir atteint la limite du bon marché et on n'est pas encore au bout. MM. E. Levy & Co., du "Great Dollar Store" rue du Canal N° 131, nous font savoir qu'ils se sont décidés à vendre à 50 cents pour $50,000 d'articles côtés, *bon fde*, à une piastre, et à 75,000 cents pour $25,000 d'articles aussi côtés à une piastre. Il y a de la verrerie, de la porcelaine, de la cristallerie, des chapeaux, des chemises, des jupons, des cravates de soie, des jouets, des paniers, des bijoux, etc., etc.

Allez voir cette grande vente de panique.

### NÉCROLOGIE.

Décédé, le 1er novembre courant, à Gand, en Belgique, à l'âge d'environ soixante-dix sept ans, M. l'abbé C. MAENHAUT, pendant nombre d'années curé de la Cathédrale St-Louis, de cette ville, et chanoine de la Cathédrale St-Bavon, de Gand.

Nous ne doutons pas que cette mort n'affige le grand nombre d'amis qu'il laisse en cette ville et qui ont pu, dans l'intimité, apprécier les qualités du cœur et de l'esprit de ce digne ecclésiastique. Surtout les personnes qui ont eu le bonheur de l'avoir pour guide spirituel, pendant plus de cinquante ans qu'il a exercé le saint ministère en cette ville et en d'autres localités avoisinantes, pourront dire tout le bien qu'il a fait à leurs ames.

M. MAENHAUT était resté attaché d'une profonde affection pour sa patrie d'adoption, et son testament le prouvera du reste; car presque tous ses biens en Louisiane, sont partagés entre différentes halles de charité de notre ville.

Requi scat in pace.

Décédé le 1er novembre courant, à Gand (Belgique), dans sa 77ème année, CONSTANTIN MAENHAUT, missionnaire apostolique, ancien grand vicaire archiépiscopal, ex curé de l'église métropolitaine de la Nouvelle-Orléans, chanoine de Saint-Bavon.

Nouvelle-Orléans, le 23 novembre 1873.

Décédé, vendredi soir, à huit heures et demie, à l'âge de quarante ans, P. FERRAN, natif d'Aas (Hautes Pyrénées). Les parents et amis des familles Labasse, Borgnis-Desbarreaits sont respectueusement invités à assister aux funérailles, aujourd'hui à neuf heures et demie. Le convoi partira de l'encoignure St.-Claude et Lizardi, troisième district.

De la part de sa Veuve.

### SERVICE FUNÈBRE.

Un service sera célébré, mardi prochain, 25 novembre, à huit heures précises, à l'Eglise Saint Augustin, pour le repos de l'âme de GABRIEL SIMEON EGNARD, âgé de 22 ans. Les amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

2t De la part de ses Enfants.

## ENTREPOT DE TAPIS.

No. 17 de la rue de Chartres.

A. BROUSSEAU, Importateur,

Offre, en Gros et en Détail,

TAPIS—1600 pièces, anglais et américains, TOILES CIRÉES, à planchers, de tables et de fantaisie, — PATTES — en velours et Nattes blanches, à carreaux et fantaisie.

STORES, Corniches, couvertures de tables et de planchers.

BIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham.

DRUGGET, TOILES, COUVERTURES, lattes, rops, &c.

CRIN, gulmpe, paluche, &c., &c. 7nov—8PP

## ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES.

## ELKIN & CO.,

168.....RUE DU CANAL.....168

REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de—

TAPIS anglais, Velours et Bruxelles ;

TAPIS trois plis et 3/grain ;

TOILES Cirées de toutes largeurs ;

STORES, Cornices, &c., qu'ils offrent à très bas prix.

16 sept—2mPP

## MILLER & DIELMANN,

Aux Nos 50, 52 et 54 de la rue Peters.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

NOUS appelons l'attention de nos nombreux amis et clients de la ville et de la campagne sur notre fort stock de PEAUX DE CHIVRE de la Californie, CANDIS en blanc et JOUETS au rabais pour les jours de fête ; ainsi que sur la nouvelle espèce de CANDI-MAÏS. Nous offrons tous ces articles à très bas prix.

Nous les livrons, sans frais de transport, aux bateaux et aux dépôts.

## FACTORS' AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37.....Rue du Canal.....37

NOUVELLE-ORLEANS, 17 NOVEMBRE 1873.

(Extrait du Septième Etat Annuel.)

| | |
|---|---|
| Primes de l'année fiscale expirée le 30 avril 1873 | $726,557 95 |
| Portes payées dans l'année | 266,280 41 |
| Réserve pour risques non expirés le 30 avril 1873 | 160,220 00 |
| Intérêt et épargnes reçus | 152 606 31 |
| Bénéfice net provenant des primes de l'année fiscale | 153,932 72 |
| Bénéfice net brut après le paiement de $110,000 d'intérêts | 320,709 03 |

DIVIDENDES PAYÉS COMPTANT DANS L'ANNÉE.

| | |
|---|---|
| Intérêt | Dix pour cent. |
| Prime | Trente-cinq pour cent. |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| 30 avril 1873 | $1,870,573 32 |

Risques d'incendie, de Rivières et de Mer aux Taux courants de Prime.

HARMON DOANE, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

DIRECTEURS :

| | |
|---|---|
| Moses Greenwood, | John I. Adams, |
| W. A. Johnson, | Isaac Scherck, |
| Jos S. L. Noble, | R. M. Walmsley, |
| John Chalk, | Wm. Mortimer, |
| Richard Milliken, | Joseph W. Carroll, |
| Samuel E. Moore, | A. Brittin, |
| J. J. Warren, | J. T. Pice, |
| H. T. Rochner, | A. H. May, |
| Samuel Friedlander, | H. H. Brevoles, |
| H. Freiliese, | T. Lyle Lyon, |
| W. S. Pike, | W. T. McFarland, |
| A. A. Yates, | James R. Prestidge, |
| | Samuel H. Boyd. |

Avis est donné qu'en vertu de la Charte, un INTÉRÊT SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT sur le capital de la Compagnie, jusqu'au 31 octobre 1873, sera payé aux actionnaires SUR DEMANDE.

23 nov—PP H DOANE, Président.

## T. TURCOTTE & LAROSE,

BON MARCHÉ! BON MARCHÉ!

Beaux Marchés Extraordinaires!!

AU MAGASIN JACKSON,

Encoignure Chartres et Ste-Anne.

Pas de Liquidation!!!

PAS DE VENTE DE POUR CENT AU DESSOUS DU PRIX COUTANT!

PAS DE HUMBUG!!

Mais Grande Réduction Réelle

—SUR—

TOUTES LES MARCHANDISES!!

Notre entrée artistes aux prix de panique, nous appelons l'attention de nos clients et du public en général, sur les marchandises suivantes :

200 douzaines GANTS de grand noir et en couleur, bonne qualité, à 25c—vendus partout à 75c.

100 pièces INDIENNES françaises, damassées, pour 12½cents, à 20c—valant 40c.

50 pcs de DAMASSÉS, laine, pour rideaux, à 40c—valant 75c.

200 pièces POPELINES françaises, à 25c—valant 35c.

20 pièces POPELINES satin laine, à 12½c, actuellement 25c.

50 pcs de POPELINES brochées, à 20c—valant 40c.

20 pièces ALPACAS BROCHÉES de toutes les nuances, à 40c—vendus partout à 75c.

20 pièces ALPACAS unis de couleur, à 25c—valant 50c.

250 ECHARPES cachemire, à 20c—valant $1 25.

2 caisses de MOLLETON à 40c.

5 balles COTON ECRU, 7/8, à 8c.

5 " " 4/4, à 6c.

2 caisses COTON à drap 10/4, à 12c.

10 caisses INDIENNES américaines des meilleures marques, à 8 cts la.

Etc! Etc! Etc! Etc! Etc!

POUR DU COMPTANT SEULEMENT.

TURCOTTE & LAROSE.

☞ N. B.—Notre spécialité pour DEUIL, de même choses que nous offrons également à notre GRANDE RÉDUCTION. 8nov—1f

## MARCHANDISES SÈCHES!!!

Marchandises Sèches!

Bon Marché pour du Comptant.

—CHEZ—

## FELLMAN BROS.,

133.....RUE DU CANAL.....133

(Entrecoe Terre.)

Nous reconnaissons le patronage libéral que nous ont accordé les dames de la Nouvelle-Orléans depuis l'ouverture de notre magasin, et nous leur offrons nos plus sincères remerciements, en les assurant que nous leur offrirons toujours ces belles occasions de bon marché que le comptant seul peut payer, et cela n'obstetant tout ce que les plus anciennes, les plus riches et les meilleures maisons, qui subissent le crédit, pourront nous dire. La crédit, quoi qu'on en dise, ne peut faire concurrence au comptant. Notre stock a été acheté au comptant d'abord, et chaque jour nous employons le montant de nos immenses ventes à faire de nouveaux achats pour nos salles.

L'état languissant des affaires à New York continue et de nombreuses maisons d'importation et d'exportation réalisent leur vieux stock, que la prochaine ouverture du commerce rendra bon, par le moyen des enchères publiques, et notre M. Fellman, un des plus hardis et des plus expérimentés acheteurs, profite chaque jour lui même de ces sacrifices qui sont simplement une ruine pour les autres.

Il n'y a pas de jour que nous ne recevions de quinze à cinquante caisses de ces marchandises. Nous apprenons maintenant l'attention sur nos achats au comptant de la semaine dernière.

20 caisses d'ETOFFES POUR HABILLEMENTS aux prix de 12½ cts et de 15 cts jusqu'à ceux des plus belles étoffes, comprenant :

MOUSSELINE DE LAINE,
DRAP IMPÉRATRICE,
SATINES, TANISES,
MÉRINOS FRANÇAIS,
et CASIMIRS.

Dont la qualité et les prix étonnent tous le comperaison et toute concurrence.

4 caisses de SOIERIES en couleur de 31 à 37, valant 62 et 75 cts.

4 caisses de SOIE REPS noir, de $1 50 à $2 la pièce, belle affaire qui ne dure pas longtemps.

Arbelets aux Ventes de Shérifs,

2 caisses de VELOURS en soie en couleur, de $1 25 la caisses de CHALES, de toutes descriptions.

Véritable CACHEMIRE français, à partir de $2 50.

Pensez à cela :

4 caisses à IDEM OTTOMAN payé, de $4 75, tout laine.

2 caisses ECHARPES ottomanes, de $1 75, tout laine.

50 caisses de MANTEAUX de drap, entre autres couleur, à partir de $1 50 (valant trois fois ce que nous en demandons).

Des caisses de COUVERTURES, tout laineuses telles qu'on les paye généralement 6 et que nous vendons $4 la pièce.

En outre, 30 caisses que nous recevrons LUNDI et qui y arrivent de la dernière vente faite à New York. Nous n'en connaissons pas le contenu, mais elles seront ouvertes ce jour-là et livrées à l'inspection à des acheteurs.

—EN ROUTE—

102 caisses d'INDIENNES aux mêmes prix que nous les vendons actuellement.

SOUVENEZ-VOUS

De nos SATINS en couleur frangés, à 9½ la yarde.

Il n'y a que le mauvais temps qui puisse retenir la foule qui se porte à notre magasin.

FELLMAN BROS.,
133, rue du Canal.
Entrecoe Terre.

## Annonce très Importante.

VENTE POUR ÉCOULER LES MARCHANDISES.

## AVIS AUX DAMES!!

LES Soussignés ont l'honneur d'annoncer aux Dames de la Nouvelle-Orléans et au public qu'ils offrent dorénavant leur

MICHE ASSORTIMENT

—DE—

Etoffes à Robes, Articles de fantaisie, de toilette et Articles de Mode

—A—

DES PRIX TELS

qu'ils écouleront rapidement leur stock entier tout en attirant l'attention et obtenant un généreux patronage.

Ils feront de grands sacrifices et offriront de grands avantages.

Il serait superflu d'énumérer les divers articles de leur

GRAND STOCK

car on sait bien qu'il y a au delà peu d'établissements (si toutefois il en existe) qui puissent présenter un assortiment plus complet et de meilleure qualité

—EN FAIT DE—

Articles de fonds et de fantaisie.

2MCGIBBON, ALLYN & DUBOIS,

19nov—1f Au coin des rues Canal et Bourbon.

MARCHANDISES NOUVELLES A DES PRIX DE PANIQUE.

Echarpes Windsor, nouveaux genres, à 75 c., $1 et $1.25.

Mouche de nouveaux genres à 25, 35 et 50 c.

Chemises de peau et Caleçons chauds, en molleton et en mérinos, à $1 et $1 25.

Etablissement de Modes de Mlle Blanche, rouge et blanche.

(ancre double, chaude, à 50 c.;

Mouchoirs hollande à $2 50 la douzaine;

Chaussons en coton forts, à 50 la douzaine;

Chaussons fantaisie, à rayes et à jours;

Le Chevrion "M'aura coûté pour le";

Une bonne Chemise pour $1.25.

Egalement,

Les articles fins de tous les genres à aussi bon marché.

Agence pour la vente des CHEMISES ACME.

L. BRIGHTON,

Au coin des rues Canal et St-Charles.

22 nov—1f

Argent! Argent! Argent!

AVANCES Hâtives d'argent sur diamants, montres, bijoux, argenterie, sur mandats de l'Etat, de la ville et de la police, sur les fait de la rue de la Commune, au fond de l'Hôtel St-Charles. Conditions strictement confidentielles.

JOSEPHSON,
Directeur.

## Genièvre de Hollande.

EN débarquement et en entrepôt VANDALIA, vapeur de Rotterdam :

15 tcs Pipes GENIEVRE Bloemboon, J. MEDEMA.

A vendre par

AMÉDÉE COUTURIE,
No 99 rue Vieille Levée.

22 nov—2f

## OCCASION EXTRAORDINAIRE

— Offerte aux —

Acheteurs de Marchandises Sèches

— chez —

## DANZIGER,

No. 203.....RUE DU CANAL.....No. 203

Entre Bourgogne et Bomparte.

RABAIS EXTRAORDINAIRE CHEZ DANZIGER

Réductions énormes dans tout le Stock.

MARCHANDISES OFFERTES A CINQUANTE CENTS A LA PIASTRE.

Nous annonçons à nos nombreux amis et clients, aux habitants de la Nouvelle-Orléans en général, que notre stock de marchandises sèches est maintenant complet et que nous offrons aux acheteurs des bonnes marques, à 50 cts la piastre, d'excellentes marchandises qui ne se vendent ordinairement que de 75 cts à 1 piastre. D'excellent tout notre stock d'articles de goût et de qualité, nous nous sommes décidés à ne faire qu'un seul lot, à partir d'aujourd'hui.

Rappelez-vous bien que nous offrons

CINQUANTE CENTS A LA PIASTRE,

Et que nous ne vendons qu'au Comptant Seulement.

GRAND SACRIFICE

— DE —

Marchandises Sèches.

Popelines vendues, le meilleur marché, à 25 cts. Réduites à 12 1/2 cts.

Popelines vendues, le meilleur marché, à 50 cts. Réduites à 25 cts.

Popelines vendues, le meilleur marché, à 50 cts. Réduites à 25 cts.

Draps imperméables vendus, le meilleur marché, à 1 piastre. Réduits à 50 et 75 cts.

Mérinos français, tous laines, vendus, le meilleur marché, à 75 cts. Réduits à 50 cts.

Mérinos français vendus, le meilleur marché, à $1 25. Réduits à 75 cts.

Mousseline noire, tout laine, qui, qualité extra, vendue à $1 25. Réduite à 75 cts.

Cachemires vus des nuances à $1. Réduits à 50 cts.

Satines, tout laine, vendues, autrefois, à $1 25. Réduites à 75 cts.

Cachemires vus des nuances à $1. Réduits à 50 cts.

Véritables Popelines d'Irlande, tout laine, vendues autrefois comme étoffes à $1 25 et $1 50. Réduites à 75 cts.

Popeline à rayes en satin, vendue autrefois à $2 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $3 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $4 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $5 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $6 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $7 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $8 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $9 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $10 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $11 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $12 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $13 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $14 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $15 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $16 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $17 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $18 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $19 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $20 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $21 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $22 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $23 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $24 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $25 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $26 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $27 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $28 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $29 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $30 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $31 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $32 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $33 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $34 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $35 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $36 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $37 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $38 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $39 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $40 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $41 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $42 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $43 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $44 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $45 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $46 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $47 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $48 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $49 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $50 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $51 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $52 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $53 50. Réduites à 50 cts.

Popelines à rayes en satin, vendues autrefois à $54 50. Réduites